



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

21 | 2015

Varia

Corinne JOUANNO, *Ulysse. Odyssée d'un personnage d'Homère à Joyce*

Jean Zaganiaris



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/5353>

DOI : [10.4000/anabases.5353](https://doi.org/10.4000/anabases.5353)

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2015

Pagination : 277-279

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Jean Zaganiaris, « Corinne JOUANNO, *Ulysse. Odyssée d'un personnage d'Homère à Joyce* », *Anabases* [En ligne], 21 | 2015, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/5353> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.5353>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Anabases

Corinne JOUANNO, *Ulysse. Odyssée d'un personnage d'Homère à Joyce*

Jean Zaganiaris

RÉFÉRENCE

Corinne JOUANNO, *Ulysse. Odyssée d'un personnage d'Homère à Joyce*, Paris, Ellipses, 2013, 570 p.
25 euros / ISBN 9782729875916

Nous commencerons par saluer l'impressionnante galerie des portraits d'Ulysse dressée par Corinne Jouanno dans cet ouvrage. Tant pour la qualité d'analyse des œuvres que pour la mise en relation intertextuelle, son travail est empreint d'une grande rigueur intellectuelle. L'auteure montre qu'au VIII^e siècle avant J.-C. l'Iliade et l'Odyssée relèvent avant tout de la tradition orale et n'ont pas été le fruit d'une version stable et définitive. Il y a eu une multitude de versions éphémères de ces poèmes épiques qui circulait. Le personnage d'Ulysse est d'ailleurs lui-même multiple, y compris au sein d'une même œuvre. Si dans l'Iliade le personnage a les traits d'un guerrier épique, courageux au combat et prudent dans ses stratégies, il en est autrement dans l'Odyssée, où le héros, éloigné de son île natale, est en proie à la mélancolie et aux pleurs. Dans le texte d'Homère, une ambivalence entre la masculinité et la féminité d'Ulysse est présente puisque le personnage de Pénélope est en fait le double, l'alter ego du roi d'Ithaque : « Pour mieux suggérer, peut-être, la complémentarité d'Ulysse et de Pénélope, le poète s'est livré à leur propos à un étonnant brouillage des rôles sexuels, en inversant les polarités du masculin et du féminin » (p. 77). Tout aussi rusée qu'Ulysse, Pénélope sait également se montrer héroïque face à ses prétendants et former avec son époux une étroite « communauté d'esprit » (homophrosunê). La question de la transformation est dès lors centrale dans le livre de Corinne Jouanno, qui dessine cette fresque des différents Ulysse en interrogeant d'autres auteurs de l'Antiquité tels que Sophocle ou Euripide ainsi que d'autres représentations de ce personnage, le montrant comme un rhéteur, un traître perfide, un manipulateur

immoral ou un sophiste. Des représentations érotiques d'Ulysse figurent également dans le monde antique, comme l'indique un texte anonyme rédigé par l'auteur des Priapées où les vers poétiques tournent autour de la mentula. Le Satyricon est d'ailleurs une parodie travestie de l'Odyssée, décrivant un personnage à la recherche de sa virilité perdue. Ces représentations contrastent fortement avec les conceptions morales d'Ulysse que l'on retrouve sous la plume de Dante ou de Fénelon. Dans les appropriations chrétiennes des textes antiques, la poésie d'Homère va jusqu'à préfigurer les saints évangiles. Cela sera au prix d'un certain nombre de contresens, d'écarts et de modification des poèmes de l'Antiquité. Le plus important est celui du passage avec les sirènes. Alors que dans l'Odyssée, le personnage d'Ulysse demande à être attaché au mât du navire afin de pouvoir écouter les chants sans se jeter dans l'eau et être la proie de ces séduisantes créatures, dans la symbolique chrétienne ses compagnons lui bouchent les oreilles afin de le protéger de la tentation. Le bateau représente l'Église et tout écart hors de son giron est violemment puni, comme le montre le cadavre des marins déchirés par les sirènes. Parmi les différentes appropriations d'Ulysse, depuis Rousseau à Gide en passant par Mallarmé, Giono, Pessoa, Borges ou Kafka, Corinne Jouanno consacre certaines parties du livre aux auteurs grecs. Si celle sur Constantin Cavafy aurait gagné à être développée davantage, notamment en ce qui concerne l'analyse du poème « Ithaque » qui bouleverse radicalement la mélancolie de l'exil en insistant sur l'importance des expériences vécues pendant le voyage plutôt que sur le fait d'arriver au port, les passages sur Nikos Kazantzakis et surtout sur Georges Sféris, qui raconte l'Odyssée à partir de sa propre trajectoire d'exilé, sont fouillés. Les lectures grecques contemporaines des poèmes d'Homère montrent qu'il y a un « Ulysse » qui est entre « l'Occident » et « l'Orient ». Des rapprochements pourraient d'ailleurs être faits avec des auteurs du Maghreb, notamment avec le roman *Le chien d'Ulysse* (2001) de l'écrivain algérien Salim Bachi ou bien avec *Trois jours et Le Néant* (2013) de l'auteur marocain Youssef Wahboun dont les analogies avec l'Ulysse de Joyce gagneraient un jour à être étudiées de près. C'est d'ailleurs avec l'analyse du roman de l'écrivain irlandais que Corinne Jouanno termine son ouvrage. La lecture de l'œuvre dans ce dernier chapitre est remarquable et met en évidence l'appropriation que Joyce effectue de la poésie homérique. Jouant savamment sur les références explicites et sur l'hommage implicite, accompagnés de « clins d'œil complices » aux lecteurs, ce roman irlandais incarne la quintessence du spectre de la Grèce antique qui plane sur l'Europe depuis des siècles. Incarnation sublime de cet héritage transmis sans aucun testament, pour reprendre l'expression de Hannah Arendt, l'Ulysse de Joyce est à la fois l'une des plus fidèles réécritures du texte d'Homère et l'un des travaux de création les plus importants du xx^e siècle. Le roi d'Ithaque est devenu un Monsieur-tout-le-monde qui s'occupe de contrats publicitaires, Molly est une Pénélope infidèle (infidèle de « corps » mais pas « d'esprit », comme le montre la dernière tirade), les bars irlandais sont remplis de sirènes, Circée s'est changée en une maquerelle nommée Bella et une nouvelle Nausicaa devenue Gertie s'offre sur le bord de mer à un Bloom décontenancé. Les transformations multiples du personnage, présentes dans le récit antique, ainsi que la dimension transgenre sont également dans le texte de Joyce. On est à la fois « nous-mêmes » et « quelqu'un d'autre », faisant de l'identité un flux et non quelque chose de stable ou de figée. La permutation du masculin et du féminin est d'ailleurs magistralement illustrée dans de nombreux passages évoquant l'androgynie de Bloom, notamment lors de l'épisode au cours duquel il change de sexe avec Bella. L'Odyssée dans laquelle nous entraîne cet

ouvrage d'érudition permet d'avoir un beau panorama des différents Ulysse et de saisir le périple de ce héros légendaire à travers ses différentes représentations.

AUTEURS

JEAN ZAGANIARIS

ège Rabat
zaganiaris@yahoo.fr